Nécrologie

Autor(en): **B.P.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **34 (1901)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

En la personne du professeur DAVID TISSOT, la *Revue de théologie et de philosophie* a perdu, le 30 novembre 1900, un collaborateur distingué, à la mémoire duquel nous tenons à payer ici notre tribut respectueux. Né à Genève le 16 mars 1824, il entra, après quelques mois d'activité pastorale, dans le corps enseignant de l'Ecole de l'Oratoire, en 1853, pour y professer la philosophie et l'histoire des religions, puis, dès 1862, l'histoire des dogmes, la symbolique, la polémique, la théologie pratique et, pendant un temps, les branches d'étude relatives à l'Ancien Testament. Il prit une part active, comme secrétaire, à la réunion de l'Alliance évangélique à Genève en 1861.

Outre ses *Pensées de Calvin* et *Calvin d'après Calvin* (1864) — ce dernier ouvrage en collaboration avec C.-O. Viguet, — D. Tissot a publié un grand nombre d'études théologiques dans diverses revues. Ici même ont paru, outre un article intitulé *A propos du subjectivisme* (1899), de substantielles analyses des traités de Schleiermacher sur *L'élection* (1894) et sur *La Trinité* (1896), des deux lettres du même théologien à Lücke (1896 et 1897), de son *Encyclopédie théologique* (1898), de sa *Dialectique* (1900)[1]. Cette série, à laquelle il faut ajouter la traduction du dialogue de Schleiermacher sur *La fête de Noël* (1892), et un commencement de biographie paru dans le *Chrétien évangélique* de 1858, se rattache au projet, conçu de bonne heure par Tissot et poursuivi pendant près d'un

[1] La mort a surpris M. Tissot avant l'achèvement de ce travail; nous en donnerons prochainement la fin, rédigée avec l'aide de ses notes, que sa famille a bien voulu nous communiquer.

demi-siècle, de faire connaître à notre public le grand rénovateur de la théologie évangélique au début du dix-neuvième siècle. La partie la plus considérable de ce persévérant labeur, une traduction de la *Dogmatique* de Schleiermacher, sera prochainement, dit-on, livrée à l'impression.

* * *

Nous avons aussi notre part spéciale dans le grand deuil qui vient de frapper tout le protestantisme de langue française, par la mort d'AUGUSTE SABATIER, survenue le 12 avril 1901. Il nous avait accordé, en effet, le privilège de le compter parmi les membres de notre comité, et, si ses nombreuses occupations l'empêchaient de collaborer fréquemment à la *Revue*, il lui a pourtant donné, en 1887, sur *Le problème des origines littéraires et de la composition de l'Apocalypse,* un article qui marqua une étape dans l'étude renouvelée de ce sujet; puis, en 1893, ce remarquable *Essai d'une théorie critique de la connaissance religieuse,* qui devait former, quelques années plus tard, le dernier chapitre de l'*Esquisse d'une philosophie de la religion.*

Il ne peut être question de tracer ici un aperçu de ce qu'a été cette brillante et féconde activité, aux faces si multiples; encore moins de caractériser les phases successives par lesquelles la théologie de Sabatier a passé pour aboutir à ce « symbolisme », qui a trouvé d'enthousiastes adeptes en même temps que de sévères critiques; peut-être posséderons-nous quelques éléments nouveaux pour l'appréciation de cette théologie lorsque aura paru le nouveau volume dont Sabatier venait d'achever la rédaction quand ses forces trahirent son courage. Bornons-nous, pour le moment, à quelques notes biographiques.

Né à Vallon (Ardèche) le 22 octobre 1839, Aug. Sabatier y fut catéchumène de notre compatriote Louis Durand; et nous aimons à nous dire que, selon toute probabilité, l'influence et les encouragements de celui-ci ne furent pas pour rien dans la décision que prit le jeune homme de se vouer à la

carrière pastorale. Sabatier était depuis quatre ans environ pasteur à Aubenas (Ardèche) quand il se vit appelé, en 1868, à enseigner la dogmatique dans la Faculté de Strasbourg. Lorsque celle-ci passa aux mains des Allemands, il se retira à Paris, où le vint chercher bientôt un appel de Louis Ruchonnet; ce dernier, en effet, qui avait, sur l'avis de L. Durand, lu avec autant d'admiration que d'intérêt les écrits de Sabatier, aurait voulu attacher celui-ci à l'Académie de Lausanne. Mais il estima devoir rester dans sa patrie, afin d'y contribuer à restaurer, tôt ou tard, sous une autre forme le foyer d'études qu'avaient perdu les protestants de France. On sait comment cet espoir se réalisa enfin en 1877 par la fondation de la Faculté de Paris, dont Sabatier devait être le doyen après Fréd. Lichtenberger, et sur laquelle il a jeté tant d'éclat.

PH. B.